

### **La pénurie annoncée d'électricité rend financièrement plus attractif le chauffage au mazout**

Divers exemples de calcul des coûts de chauffage publiés par le lobby de l'électricité veulent faire croire que les pompes à chaleur sont à long terme moins chères à exploiter que les chauffages au mazout. Mais la pénurie d'électricité annoncée vers laquelle nous nous dirigeons n'est cependant pas prise en compte. Il est fort probable que les prix du mazout et du gaz, qui sont d'ailleurs étroitement liés, augmenteront moins que les tarifs de l'électricité. Les propriétaires de pompes à chaleur pourraient alors être désagréablement surpris.

Sans énergie, pas de vie, ni croissance. Presque tous les spécialistes du monde entier sont unanimes sur au moins un point : les besoins énergétiques mondiaux vont continuer d'augmenter au cours des prochaines années sous l'influence d'une population mondiale croissante et il en ira probablement donc de même des prix des diverses sources d'énergie. Il s'agit d'une simple loi du marché qui dépend de la relation logique entre offre et demande.

La reprise économique qui s'annonce donnera probablement lieu à une nouvelle poussée de la demande énergétique et les prix du pétrole, du gaz naturel et de l'électricité auront par conséquent aussi tendance à augmenter. Les avis des spécialistes divergent toutefois quant à l'évolution concrète des tarifs prévisibles au cours des prochaines années pour ces sources d'énergie respectives. Quelles ressources énergétiques deviendront rares en premier, lesquelles se conserveront plus longtemps, lesquelles seront remplacées par d'autres à court ou moyen terme? Les réponses à ces questions et à d'innombrables autres questions sont décisives pour l'évolution des prix.

## **CHAUFFER AU MAZOUT**

### **Augmentation de la taxe sur le CO<sub>2</sub> – seule une incidence à court terme sur le prix du mazout**

Généralement, le prix du pétrole reflète généralement le plus directement les périodes d'embellie et de récession économique et augmente rapidement lors de crises politiques – par exemple comme au Proche-Orient. En été 2008, des craintes de pénurie alliées à un phénomène de spéculation ont eu pour conséquence des prix du pétrole brut culminant à 145 dollars par baril (fût de 159 litres). Seulement quelques mois plus tard, le prix s'est effondré à 33 dollars.

Dans un proche avenir, la réalité des prix devrait se situer quelque part entre les deux. Le prix du pétrole oscille actuellement entre 70 et 80 dollars, il se situe probablement un peu au-dessus de la valeur effective sur le marché. Ceci parce que l'économie de la finance utilise de temps à autre le marché pétrolier pour ses opérations spéculatives. Malgré tout, il n'est pour le moment pas envisageable de prédire une explosion imminente des prix : la plupart des experts s'attendent plutôt à un mouvement stable à moyen terme.

Même si le niveau des prix du mazout a quelque peu augmenté à court terme en Suisse à cause du triplement de la taxe CO<sub>2</sub> sur les combustibles fossiles au 1er janvier 2010, il s'est toutefois déjà stabilisé entre-temps. Comme la taxe CO<sub>2</sub> s'élève depuis le début de l'année 2010 à 9 francs au lieu de 3 francs par 100 litres de mazout, de nombreux consommateurs ont profité de remplir entièrement leurs réservoirs jusqu'au 31 décembre, ce qui a ainsi provoqué une hausse temporaire des tarifs.

En dépit de la grande volatilité de son prix, le pétrole s'impose toutefois comme une source d'énergie fiable et durable, et ceci malgré les sombres prophéties du passé. Durant les années 1970, des alarmistes prédisaient un épuisement des réserves mondiales de pétrole avant le changement de millénaire. Le fait est que le pétrole s'est jusqu'à présent imposé comme une source d'énergie indispensable sur le marché du chauffage et qu'il garantit aux consommateurs une sécurité relativement grande – aussi au niveau des prix – en raison de sa bonne capacité à être stocké chez le consommateur, même en temps de crise.

### **La pénurie d'électricité pourrait donner lieu à une augmentation des coûts d'exploitation des pompes à chaleur**

La situation est différente pour le gaz naturel et surtout pour l'électricité. Contrairement au pétrole, ces deux sources d'énergie sont tributaires de réseaux de distribution et on ne peut par conséquent pas en constituer des stocks. Alors que les niveaux des prix du pétrole et du gaz sont généralement étroitement liés, le prix de l'électricité varie plutôt indépendamment de ces deux autres sources d'énergie. Il se situe pour le moment à un niveau relativement bas, en raison de la demande en net recul de l'industrie qui donne des signes de faiblesse.

«Mais cela pourrait bientôt changer» souligne Peter Bertsch du secrétariat de l'Association des fournisseurs de matériel de chauffage (PROCAL). Comme la construction de nouvelles centrales nucléaires est politiquement difficilement réalisable dans notre pays à court terme, la pénurie d'électricité annoncée pourrait bientôt se préciser. «Ce faisant, le prix du courant électrique va augmenter plus rapidement à moyen terme que les tarifs pour le pétrole et le gaz, étant donné que ceux-ci doivent s'orienter davantage sur le marché international», présume P. Bertsch. «Sauf si la Suisse impose des mécanismes incitatifs exorbitants.» Actuellement, l'expansion du marché suisse de l'électricité est avant tout dominée par le développement des pompes à chaleur électriques dans le secteur immobilier. Le lobby de l'électricité prétend que l'exploitation de celles-ci est bien meilleure marché que pour le chauffage à mazout. Si les scénarios d'une pénurie d'électricité devaient se réaliser, les exploitants de pompes à chaleur pourraient à moyen terme être désagréablement rattrapés par une brusque envolée des prix, donc des coûts de chauffage de leur habitation.



**Légende:** L'erreur principale est que l'électricité produite dans les centrales nucléaires et hydrauliques suisses n'est pas la même que celle que nous consommons effectivement à l'intérieur du pays.



**Légende:** L'économie électrique en Suisse s'engage dans des participations à des centrales à charbon et à des centrales à gaz naturel en Allemagne, en Italie et en Europe de l'Est, ce qui devrait rendre possible davantage d'importations.

(Photo : RWE)